



Sébastien Bouveyron, violon et direction

HOMMAGE À GLENN GOULD

« L'objectif de l'art n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline, mais la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité. »

« The purpose of art is not the release of a momentary ejection of adrenaline but rather the gradual, lifelong construction of a state of wonder and serenity. »

Glenn Gould

Concert à l'occasion des 90 ans de sa naissance :

Programme musical :

Giovanni Pierluigi da PALESTRINA (1525 – 1594) : *Ricercari sopra li tuoni (Ricercar de primo tuono, Ricercar de secondo tuono)*

William BYRD (1543 – 1623) : *Care for thy soul, Come to me grief*

Johann Sebastian BACH (1685 – 1750) : *Art de la fugue, BWV 1080* (fugues 1 et 4)

Richard WAGNER (1813 - 1883) : *Wesendonck-Lieder (Der Engel, Im Treibhaus, Träume)*

Sébastien BOUVEYRON (1979) : *Quatuor à cordes, op. 1*

Quatuor à cordes (2 violons, alto, violoncelle) et soprano

Durée : 1h15

Présentation :

Artiste de génie au style reconnaissable entre tous, Glenn Gould nous a laissé non seulement des enregistrements légendaires de Bach, Beethoven ou encore Schoenberg..., mais également un magnifique quatuor à cordes ainsi que des écrits et des documentaires radiophoniques et télévisés parfois très expérimentaux, porteurs d'une réflexion profonde et féconde sur l'art, l'interprétation et le partage, reflets d'une humanité rare. Glenn Gould est un exemple extrêmement précieux de fidélité à un idéal artistique et humain, toujours autant à contre-courant des idées dominantes sur la manière de faire de la musique et de la partager, sur le répertoire ou encore l'enseignement... C'est cette idée de résistance créatrice et jubilatoire qui sera mise en avant lors de ce concert, et les œuvres du programme seront mises en perspective à partir des réflexions passionnantes de Glenn Gould sur l'art, l'interprétation et la création.

Ce concert présenté par Sébastien Bouveyron s'articule autour d'œuvres chères à Glenn Gould : les contrepoints 1 et 4 de *L'Art de la fugue* de Bach, transposés pour quatuor à cordes, accompagnés de deux *ricercari* (ancêtres de la fugue baroque) de Palestrina, compositeur pour lequel Bach avait la plus grande admiration, ainsi que de deux chants de Byrd, que Gould aimait tant et dont il a enregistré plusieurs pièces pour clavier. L'œuvre de Wagner est elle aussi absolument incontournable pour Gould, notamment *Tristan et Isolde*, qui reprendra des éléments des *Wesendonck-Lieder* composés à la même époque.

Le *Quatuor, op. 1* de Sébastien Bouveyron quant à lui, est le résultat, tout comme celui de Gould, d'un besoin de création qui, partant de l'enthousiasme suscité par l'activité d'interprète conçue comme l'effort constant d'atteindre une « pénétration musicale de compositeur » des œuvres (comme disait Gould), et donc d'en découvrir et d'en proposer avec son instrument de nouvelles perspectives, le déborde et aboutit à la composition. Pratique qui en retour nourrit l'inventivité du musicien en tant qu'interprète.

Gould a toujours défendu vigoureusement cette vision d'un musicien « complet », à la fois interprète et compositeur, et ce quatuor, en écho de celui de Gould, constitue en ce sens un hommage à l'un des musiciens qui ont le plus profondément vécu, formulé et infatigablement transmis cette exigence artistique.

Ce projet est donc un hommage à l'homme, au penseur et à l'artiste qui, avec un enthousiasme et une générosité hors du commun, a su mettre à la disposition du plus grand nombre un monde d'une richesse et d'une singularité toujours aussi vivifiantes.